

## Dieu ?

« *Se résigner, c'est déjà mourir* »  
p.102

J'ai lu, de Richard MALKA, un petit livre, *Après Dieu*, qui m'a beaucoup plu. MALKA est un avocat français, proche de l'équipe massacrée par des terroristes islamistes (janvier 2015) et survivante de *Charlie Hebdo*. Il a obtenu l'autorisation de passer une nuit au Panthéon où la République enterre ses grands hommes (et quelques rares femmes aussi). Il en profite pour interpeller François-Marie VOLTAIRE, le grand philosophe français du XVIIIème siècle qu'il adore et auquel il reproche quelques contradictions. Juif marocain d'origine, **MALKA est athée et ne le cache pas**. Au passage, il rend hommage à Ferdinand BUISSON (1841-1932), père de l'Ecole laïque et de la loi de 1905 instaurant la société laïque en France. Admirateur de l'avocat Georges KIEJMAN (1932-2023), son mentor, dit-il, et avec lequel il a cosigné *Eloge de l'irrévérence*, et de Robert BADINTER (1928-2024), ministre de la justice qui a fait abolir la peine de mort en France, il écrit que **la liberté d'expression doit être le moteur de nos existences**. La liberté, celle d'être nous mêmes, avec nos caractéristiques personnelles et non pas communautaires, la **parole** qui ne doit et ne peut être contrôlée voire interdite par les dictateurs et les idéologues de tous bords, cela est **l'essence de l'existence des êtres humains**. Alors que la soumission est un pacte avec le diable, « *rester libre est un combat* » !

Richard MALKA interpelle VOLTAIRE sur son antisémitisme, sa participation à la traite des Noirs, sa haine à l'égard de Jean-Jacques ... ou de MAHOMET, son homophobie malgré sa relation quasi amoureuse avec le roi de Prusse, FREDERIC II ; il admet les réfutations proportionnées du philosophe, car il connaît son VOLTAIRE sur le bout des doigts. Il évoque aussi les bouleversements de sa propre vie après les meurtres effroyables de *Charlie Hebdo* et mêle à ses admirations le ridicule risible et même inadmissible de certains comportements des adeptes des religions, en particulier des ultra-hébraïsants. Son livre est sous-tendu, aussi, par **la critique de l'islamisme**, la forme outrageusement politisée de l'Islam, qui empêche les cinq à six millions de Français musulmans de vivre en paix sur le sol national.

Pourtant, MALKA, qui affiche son athéisme, ne fait, en aucun cas, l'apologie débridée de cette non-religion. En cela, il est en conformité avec mes convictions personnelles. Je suis athée et ai reçu, cependant, une excellente éducation religieuse, non par décision de mes parents très peu impliqués dans la chose, mais à cause de la paroisse parisienne dans laquelle j'ai appris le catéchisme. Elle était, dans les années 1950, la seule paroisse de Paris de la Mission de France et **l'instruction religieuse qu'elle m'a donnée a été pour quelque chose dans mes choix ultérieurs de carrière – prof d'histoire** – et pour mon athéisme ancien mais peu prosélyte. D'ailleurs, on ne m'a demandé que très rarement quelle était ma religion : **baptisée catholique et athée** ... Cela ne m'a jamais gênée ; je trouve inadmissible, monstrueux, coupable que **certains de mes concitoyens puissent être menacés voire assassinés** parce qu'ils contreviennent à telle ou telle croyance, que la société française tolère les oripeaux prétendument religieux de certaines femmes dans les rues ou les transports en commun, les barbus qui prolifèrent, alors qu'elle est laïcisée depuis 1905, cent-vingt ans tout de même, que **le djihadisme continue à peser sur la sécurité de mes concitoyens** et à les terroriser en plein XXIème siècle.

Ah, que revienne le temps où les amis de Richard MALKA « *juraient beaucoup, ne priaient jamais, étaient peu fidèles, totalement apostats et ... riaient avec ferveur.* »

***Capitalismus delendus est.***